

Caroline Peresson, chargée d'évaluation de la maîtrise des risques spécialisée en incendie et explosion

IRSN

« J'aimerais que les femmes n'aient plus à se justifier de choisir certaines filières scientifiques, qu'elles puissent s'y sentir à leur place, et qu'il ne soit pas attendu plus d'elles que de n'importe qui d'autre. »



Caroline

Chargée d'évaluation de la maîtrise des risques spécialisée en incendie et explosion à l'IRSN

Caroline Peresson réalise des expertises concernant la maîtrise des risques d'incendies et d'explosions dans les installations nucléaires pour l'IRSN. Un domaine plutôt réservé aux hommes ? Absolument pas ! Les préjugés peuvent avoir la vie dure. A travers son parcours, Caroline nous montre combien ces métiers sont passionnants et inclusifs !

Votre parcours en quelques mots

J'ai obtenu un double diplôme : celui d'ingénieur de l'École Nationale Supérieure de Bourges axé sur la maîtrise des risques industriels et un master scientifique spécialisé dans l'ingénierie de la sécurité incendie de l'Université d'Ulster (Irlande du Nord). A l'issue de ces formations, j'ai occupé les fonctions de cheffe de projet en qualité d'ingénieur sécurité incendie pendant plusieurs années dans deux bureaux d'études du Royaume-Uni ainsi qu'en France. J'ai ensuite occupé un poste de chargée d'étude désenfumage au sein d'une entreprise de transports publics. Puis, J'ai intégré le Pôle Sûreté des installations et des systèmes Nucléaires de l'IRSN afin de réaliser des expertises concernant la maîtrise des risques d'incendies et d'explosions dans les installations nucléaires.

Quelles sont, selon vous, les idées reçues qui font que les femmes sont moins nombreuses dans les milieux scientifiques ?

J'ai entendu très souvent que certaines compétences sont censément masculines ou féminines, ce qui se transforme ensuite en préjugés de métiers prétendument réservés aux hommes ou réservées aux femmes. J'ai particulièrement entendu et éprouvé cela lorsque mon parcours s'est spécialisé dans les domaines techniques et scientifiques. Ces préjugés sont omniprésents, multiformes, parfois masqués mais souvent ouvertement dits et soutenus par la hiérarchie, et dans tous les cas préjudiciables. De nombreuses études ont montré que ces préjugés sont particulièrement dommageables et qu'ils influencent les choix de carrière, surtout dans une période où on cherche sa voie en tâtonnant. J'aimerais que les femmes n'aient plus à se justifier de choisir certaines filières scientifiques, qu'elles puissent s'y sentir à leur place, et qu'il ne soit pas attendu plus d'elles que de n'importe qui d'autre. C'est un sujet qui doit évoluer, et cela passe notamment par l'explicitation des mécanismes sous-jacents, la prise de conscience des dirigeants et également de toutes les personnes impliquées dans les cursus scolaires.